

Albert ANCIAND

Né le 6 avril 1894 à Chavannes-sur-Suran dans l'Ain il tient un café avec son épouse à Thoissey commune dans laquelle le couple réside. Il est arrêté le 29 février 1944 par plusieurs militaires allemands sur leur lieu de travail. Ce matin-là, vers neuf heures, en s'introduisant, les soldats perquisitionnent l'établissement et l'appartement tout en lui sommant de s'habiller. Conduit sur la place du collège avec d'autres habitants de la commune et des environs, il est embarqué dans un camion, sous bonne garde, à destination de Lyon, au siège de la gestapo avenue Berthelot. Il est alors fouillé puis conduit dans une cellule située dans les caves. Interné le soir même à Montluc avec quelques compagnons de Thoissey (Marguin, Morgon), tous menottés, ils sont placés dans l'atelier du fort. Régulièrement ramené au siège de la gestapo, il est accusé d'acheter des explosifs servant à la destruction de la voie ferrée Lyon-Paris à Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire). Transféré à Compiègne le 19 juin 1944, il est enfermé dans un bâtiment, puis, le 2 juillet 1944, il est déporté dans un wagon à bestiaux dans lequel s'entassent une centaine de déportés. Le 5 juillet au soir, au terme d'un périple effroyable, il arrive à Dachau épuisé. Une quinzaine de jours après il est affecté au kommando de Neckarelz (Allemagne), assigné à la construction d'un nouveau camp, celui de Mosbak. Le 15 septembre 1944 il est affecté à Asbach-Bäumenheim (Allemagne) où il est battu et maltraité ; il côtoie la mort au quotidien car de nombreux déportés périssent, soit sous les coups, soit d'épuisement. Albert Anciard est revenu de déportation le 4 avril 1945 en provenance d'Osterburken (Allemagne).

Julien Guillon

AD Rhône, 3335W21 ; 3808W120